

# Rêver c'est voyager



Souvent il suffit d'un rien : un p'tit air de djembé, un tam-tam africain. Je suis un p'tit enfant noir, qui bouge et qui rigole et qui tape dans ses mains ; qui partage son repas et mange avec les doigts. Je danse, je me démène. Ma peau d'Européen, elle ne me gêne plus. J'l'abandonne dans un coin, j'l' renfilerai demain. La boule à l'estomac des veilles de boulot, j'te la balance en l'air, je l'oublie illoco.

Rêver, c'est voyager gratos ! Plus la peine que je bosse. Enfin, jusqu'à demain...

Souvent il suffit d'un rien : douze marches à grimper, un portail à pousser. C'est immense, ça résonne. C'est plein d'ombres, de lumières. Des piliers, des ogives, des grilles et puis des stalles. Et là, à la croisée, un très grand labyrinthe. Mais je ne le vois pas : grimpés sur un podium, la baguette à la main, cent-douze instrumentistes attendent mon signal. Ah, Mozart ! Ah Schubert ! Ah chers compositeurs, c'est moi le chef d'orchestre, et votre serviteur.

Rêver, c'est voyager gratos ! Plus la peine que je bosse. Enfin, jusqu'à demain...

Souvent il suffit d'un rien : tout au bout d'un sentier, une ruine de pierres, une tour écroulée, une fenêtre à meneaux en haut d'un escalier. La dame à la fenêtre ? Ben c'est moi ! Vous ne me reconnaissiez pas ? Coiffée d'un hennin à long voile, une parure de bijoux autour du cou, et un recueil à la main, de monsieur Ronsard, poète. Mes servantes me gâtent. Moi, me mettre en colère ? Pourquoi ? Je suis si bien !

Rêver c'est voyager gratos. Plus la peine que je bosse. Enfin, jusqu'à demain...

Souvent il suffit d'un rien : quelques brins de lavande, je respire, je hume et je ferme les yeux. Déjà je suis là-bas, au soleil du Midi. Les gens ont un accent chantant. Ça rouspète parfois : T'as joué comme un pied ! Peuchère... et puis ça rit. Les cigales me font un concert de cymbales. La Méditerranée roule en bas des rochers, je m'y baigne. Quel délice ! Je grimpe sur une barque et me laisse porter. Des dauphins m'accompagnent, font une haie d'honneur. J'écrirai un poème, ce soir, en leur honneur. Pour le moment, bain de soleil, relaxation, paréo et cocotiers... La vie rêvée !

Rêver c'est voyager gratos. Plus la peine que je bosse. Enfin, jusqu'à demain...

Souvent il suffit d'un rien : musarder, nez en l'air. Là-haut, sur les gargouilles, les corneilles cabriolent. Qu'elles sont drôles ! Et plus haut dans le ciel, dans le soleil couchant, une montgolfière multicolore. Regarde bien, c'est moi qui te fais signe. Oh ! comme tu me sembles petit vu de là-haut ! Minus !!! Mais non, ne te fâche pas, c'est une blague. D'ailleurs, moi aussi, je ne dois pas paraître plus gros qu'une alouette ! Console-toi, je t'envoie la corde, tu me rejoins ?

Rêver c'est voyager gratos. Plus la peine que je bosse. Enfin, jusqu'à demain...

Rêver, ça coûte rien.

Corinne Toureng, Maud Percheval, Mélanie Boubet, Carole Gobeaut, avec Loëtitia Haye et Dominique Cornet. Illustration : Dominique Scaglia